



17^e Forum mondial de l'alimentation et de l'agriculture (GFFA) 2025

Concevoir une bioéconomie durable

Document d'information

Notre système économique mondial est confronté à des défis majeurs, car il dépend dans une large mesure de matières premières fossiles non-renouvelables. L'exploitation de ces ressources limitées exacerbe la crise climatique et a des répercussions dramatiques sur la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale. Une bioéconomie durable et circulaire peut jouer un rôle clé dans la transition vers un système fondé sur l'utilisation de matières premières durables et résilientes. La bioéconomie tire parti des matières premières issues de l'agriculture, de la sylviculture et de l'aquaculture, comme par exemple le bois ou les algues. Une économie biosourcée est axée sur les cycles naturels des matières et utilise des ressources et des procédés biologiques qui remplacent partiellement, voire totalement, les matières premières fossiles. Le passage à la bioéconomie recèle un grand potentiel de développement, préserve les ressources et crée de nouvelles possibilités de revenus. Ce changement de paradigme doit aller de pair avec le respect des approches fondées sur les droits humains et la réalisation progressive du droit à l'alimentation, tout en respectant les écosystèmes et leurs limites. La bioéconomie peut ainsi contribuer à la réalisation de 11 des 17 Objectifs de développement durable (ODD) des Nations Unies.

Les ministres de l'agriculture du monde entier façonnent cette transformation de manière décisive, car la production agricole et forestière constitue le principal fondement de la bioéconomie mondiale. Ce processus ne peut fonctionner qu'en étroite collaboration avec des partenaires à l'échelle internationale. L'initiative mondiale en faveur de la bioéconomie lancée par la présidence brésilienne du G20 constitue une avancée importante dans cette direction. Avec le GFFA 2025, le ministre fédéral de l'Agriculture, Cem Özdemir, souhaite poursuivre ce dialogue pour accélérer la transformation vers une bioéconomie durable et circulaire. La réflexion sera axée sur quatre grands thèmes :

1. Produire de la biomasse de façon durable - résoudre les conflits d'objectifs

Une production durable de biomasse constitue la base d'une bioéconomie viable. Une grande partie de cette biomasse est générée par nos systèmes agricoles et alimentaires. Elle se compose en effet de matières premières issues de l'agriculture, de la sylviculture et de l'aquaculture ainsi que de résidus organiques, de microorganismes et d'insectes. Des potentiels naturels régionaux ainsi que des contextes socio-économiques différents exigent des solutions adaptées à chaque environnement. À l'aide d'exemples de bonnes pratiques, le GFFA souhaite contribuer à la compréhension et à la reconnaissance de la manière dont la

production durable est définie, mesurée et vécue dans différentes régions du monde. Ensemble nous voulons discuter des objectifs et de la mise en œuvre des différentes approches de la durabilité dans une perspective mondiale et nous efforcer de trouver un accord sur des principes de base communs.

2. Exploiter la biomasse de façon durable - assurer la sécurité alimentaire mondiale

La gestion efficace et responsable des ressources naturelles constitue un autre élément central de la bioéconomie durable. Il s'agit de réduire les besoins en ressources naturelles et de produire le moins de déchets possible. Pour ce faire, les « 3R » (réduire, réutiliser et recycler) doivent être appliqués de manière stricte, en observant le principe de l'utilisation en cascade des ressources naturelles, à savoir en plusieurs étapes avec valeur ajoutée décroissante. L'utilisation parallèle de sous-produits d'une ressource en plus de la ressource principale (« utilisation couplée ») et l'utilisation multiple permettent de réduire les besoins en ressources naturelles et en surfaces exploitées. Dans l'optique de la mise en œuvre du droit à l'alimentation, le principe « Food-First », qui donne priorité à l'alimentation, est essentiel. Le GFFA sera l'occasion de discuter, à l'aide d'exemples concrets, des manières dont les cycles des matières peuvent être fermés dans la bioéconomie, de comment le principe de l'utilisation en cascade peut être appliqué efficacement et de comment les pertes et le gaspillage alimentaires peuvent être réduits.

3. Renforcer l'innovation - promouvoir la communication

La recherche et l'innovation sont des moteurs essentiels de la bioéconomie. Le recours à des procédés biologiques innovants, tels que l'utilisation de biostimulants, permet de réduire l'utilisation de produits phytosanitaires et d'engrais chimiques de synthèse. Les systèmes de production peuvent ainsi être conçus de manière plus durable et plus efficace. Les aliments peuvent également devenir ainsi plus durables et plus nutritifs et les produits plus fonctionnels et recyclables, par exemple les textiles en fibres de bois. Des applications innovantes existent déjà dans de nombreux domaines, qu'elle soient issues de la recherche et du développement axés sur la pratique ou des savoirs ancestraux autochtones. Cependant, malgré leur grand potentiel elles n'ont pas encore été mises en pratique à grande échelle. Lors du GFFA, nous voulons apprendre les uns des autres et soutenir l'échange mutuel de connaissances - entre le Nord et le Sud, entre les jeunes et les moins jeunes, et entre différentes branches, spécialités et secteurs. À l'aide d'exemples, il s'agira de discuter de la manière dont l'échange peut être encouragé et des obstacles à surmonter.

4. Créer un cadre équitable - tirer parti du changement

L'utilisation accrue de matières premières biogènes va de pair avec la mise en place de nouvelles chaînes de valeur bioéconomiques. Une bioéconomie durable passe par un commerce ouvert, sûr et transparent, fondé sur des règles, ainsi que par la mise en place de chaînes de création de valeur durables. Dans ce contexte, il est important que les conditions

cadres nécessaires soient conçues de manière équitable sur le plan social, écologique et économique. Lors du GFFA, nous souhaitons discuter des moyens d'y parvenir. Il s'agit notamment d'examiner comment le droit à l'alimentation peut être mise en œuvre, comment les femmes, les jeunes et les groupes vulnérables peuvent être renforcés, comment les régions rurales peuvent être soutenues, comment l'accès équitable à la terre peut être amélioré et comment les revenus de la bioéconomie peuvent être répartis de manière équitable.